

Je ne suis pas architecte, je l'avoue, et par tant je serais tout à fait incapable d'expliquer en termes savans, comment et pourquoi la nouvelle salle de l'Opéra est superbe; d'ailleurs, à vrai dire, ce n'est pas à tout ce brillant badigeonnage que j'attache les destinées futures du théâtre. D'abord, sans doute, on voudra l'admirer, mais on n'y reviendra que pour le spectacle lui-même, s'il en vaut la peine. C'est donc surtout des efforts qu'il fait pour régénérer le personnel de sa troupe, pour rajeunir et pour compléter le répertoire, que je sais à M. Véron le plus de gré. C'était là le côté difficile de sa tâche; il l'a senti, et, sans se laisser effrayer par la masse d'oppositions dont on l'avait d'abord menacé, il n'a pas craint de déclarer la guerre à tous les vieux abus, et de rejeter toutes les superfluités coûteuses, en même temps qu'il montrait disposé à accueillir toutes les innovations utiles, tous les talens réels.

C'est beaucoup encore que d'avoir diminué le prix de quelques places, d'avoir amélioré la disposition de quelques autres. Les nouvelles loges de rez-de-chaussée, à l'avant-scène, celles de divers rangs qui se trouvent réduites // 470 // à quatre places, et les stalles de galerie seront d'une location facile. Or volontiers, le public où il sait pouvoir se placer le plus commodément.

Trois ouvrages importans sont annoncés pour cette année: *le Philtre*, opéra de MM. Scribe et Auber; *l'Orgie*, ballet de MM. Scribe et Coraly [Coralli], dont M. Caraffa [Carafa] a composé la musique; enfin *Robert le diable* de Meyer-Beer [Meyerbeer], si impatiemment attendu depuis un an. On parle aussi de *Robin des bois* et quelques autres traductions.

Madame Schröder-Devrient [Schröder-Devrient], qui vient d'être engagée, doit faire son début dans *Robert le Diable*. C'est là sans doute une belle acquisition. M<sup>me</sup> Cinti [Cinti-Damoreau], malgré tout son talent si pur, si gracieux, manquait des moyens nécessaires pour remplir un premier rôle, et les compositeurs se trouvaient gênés en travaillant pour elle. Le rôle de Mathilde, dans *Guillaume Tell*, d'Elvire, dans *la Muette [La Muette de Portici]*, ont évidemment des proportions trop faibles, et parfois la cantatrice reste au-dessous encore. Madame Devrient [Schröder-Devrient] et madame Cinti [Cinti-Damoreau] se partageront avantageusement l'emploi de *prima donna*; à la première, les rôles de passion et de force; à la seconde, ceux qui demandent plus d'élégance et de légèreté dans le chant.

Ad. Nourrit est un acteur précieux à l'Opéra. La nature de sa voix le destinait à chanter les *seconds tenors*, mais sa véritable supériorité l'a mis en possession des premiers rôles, dont la plupart aussi ont été ajustés à sa taille. Lafont qui le double ordinairement a un ténor plus franc et devrait tenir un autre emploi; avec l'étude, il peut gagner beaucoup. Quant à Dupont, c'est le chanteur le plus stationnaire et le plus glacial qui soit au monde: il serait difficile d'en dire quelque chose de plus. // 471 //

L'emploi de première basse chantante tenu par Dabadie! c'est trop pour lui, trop pour nous. Levasseur, au moins, chante supérieurement,

mais il ne peut être excellent que dans des rôles marqués, dans le genre sérieux ou bouffe. Nous rappellerons à M. Véron qu'il y a, de par le monde, un certain Inchindi, que les vœux des amateurs appellent depuis longtemps au théâtre de la rue Lepelletier.

La représentation de réouverture avait attiré une brillante et nombreuse assemblée. On donnait, avec *la Somnambule*, *Guillaume Tell*, réduit en trois actes. Je reviendrai quelque jour sur ce nouvel arrangement, dont le caissier pourra s'applaudir, mais que je regretterai toujours. Cet opéra, du reste, ainsi devenu plus court, a paru être écouté avec plus de plaisir par la majorité du public. Ce sera donc, pour M. Véron, cause gagnée, quoique je puisse dire.

**LE MERCURE DE FRANCE AU DIX-NEUVIEME SIECLE, 1831, pp. 469-471.**

Journal Title:	LE MERCURE DE FRANCE AU DIX-NEUVIEME SIECLE
Journal Subtitle:	VÉRITÉ, LIBERTÉ
Day of Week:	None
Calendar Date:	None
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	TOME TRENTE-TROISIEME
Year:	1831
Series:	None
Pagination:	469-471
Issue:	AVRIL-JUIN 1831
Title of Article:	CHRONIQUE MUSICALE.
Subtitle of Article:	RÉOUVERTURE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE. – OPÉRA ALLEMAND.
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	None
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None